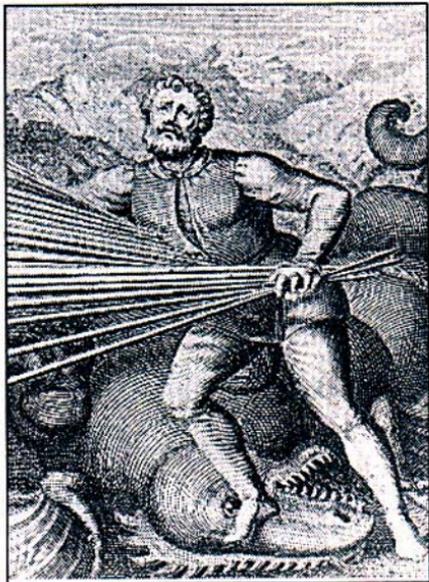


Révisionnisme historique

Tiens, tiens! Après Guillaume Tell, voilà que l'on s'attaque à notre courageux et intrépide Winkelried. Suicidé, qu'il serait! Ben voyons. Bientôt, nous apprendrons que la garde suisse massacrée à Versailles il y a deux cents ans ne l'a pas été, mais qu'elle serait morte d'ennui dans les longs couloirs du palais. Il est vrai que dans les guerres, certains actes de courage suprême peuvent passer pour suicidaires. Mais la vraie question est de savoir pourquoi, tout à coup, ce révisionnisme historique sur nos glorieux ancêtres. Pour y répondre, il suffirait de savoir tout simple-

ment qui se cache derrière tous les historiens révisionnistes. Il y a fort à parier, à la veille de fêter le 700e anniversaire de la Confédération, que des lobbys politiques, donc financiers, voire religieux, s'activent pour dénaturer la fête qui devrait nous rappeler que, avant de devenir un pays de banquiers et de financiers véreux, accompagnés de faux humanistes de tout poil, notre liberté et notre union ont été chèrement payées par le prix du sang et du sacrifice. Pour ces groupes-là, un retour au patriotisme — qui nous fait tant défaut aujourd'hui — serait une véritable menace dans une société qu'ils voudraient multiraciale et mondialiste!

Philippe Brennenstuhl,
Grandson



□ **WINKELRIED**
Suicidé? Ben voyons!

Par J. Lips

" Le MATIN " 22.7.89